

LA BIBLIOTHÈQUE RUSSE ET SLAVE

— LITTÉRATURE RUSSE —

Alexandre Pouchkine
(Пушкин Александр Сергеевич)
1799 – 1837

QUATRE POÈMES

1828-1830

Traductions inédites de Cyrilla Falk (1921-2006).

Ces textes sont publiés avec l'accord des héritiers de Cyrilla Falk ; le téléchargement est autorisé pour un usage personnel, mais toute reproduction est strictement interdite.

TABLE

MATIN D'HIVER.....	3
« DON FORTUIT... ».....	7
« QUE J'ERRE AU LONG DES RUES BRUYANTES... »	9
ÉLÉGIE.....	13

MATIN D'HIVER

Soleil et gel : un temps splendide !
Charmante amie, l'œil clos, languide,
Toi, tu sommeilles ou tu dors,
Bien vite, entrouvre ta paupière
Et, face à l'Aurore polaire
Apparais, étoile du nord !

Hier – souviens-toi ! – soufflait, violente,
Dans un ciel trouble, la tourmente ;
La lune jaunissait, là-haut,
Blême, entre les nuées sinistres ;
Et tu restais pensive et triste –
Aujourd'hui... regarde au carreau !

Vois, sous les cieux d'un azur tendre,
En somptueux tapis s'étendre
La neige qui nous éblouit ;
Seuls les bois transparents noircissent,
Et les sapins givrés verdissent,
Et, sous la glace, un ruisseau luit.

Une lumière aux reflets d'ambre
Vient inonder toute la chambre.
Gaîment le poêle craque. Au chaud
Comme il fait bon rêver, ma belle,
Mais dis, veux-tu que l'on attelle

La jument baie au grand traîneau ?

Sur cette neige matinale,
Fions-nous au fougueux cheval
Dans sa course nous emportant
Vers les champs vides et déserts
Vers les bois si touffus naguère,
Et vers les bords que j'aime tant.

1829

ЗИМНЕЕ УТРО

Мороз и солнце ; день чудесный!
Еще ты дремлешь, друг прелестный —
Пора, красавица, проснись :
Открой сомкнуты негой взоры
Навстречу северной Авроры,
Звездою севера явись!

Вечор, ты помнишь, вьюга злилась,
На мутном небе мгла носилась;
Луна, как бледное пятно,
Сквозь тучи мрачные желтела,
И ты печальная сидела —
А нынче... погляди в окно:

Под голубыми небесами
Великолепными коврами,
Блестя на солнце, снег лежит;
Прозрачный лес один чернеет,
И ель сквозь иней зеленеет,
И речка подо льдом блестит.

Вся комната янтарным блеском
Озарена. Веселым треском
Трещит затопленная печь.
Приятно думать у лежанки.
Но знаешь : не велеть ли в санки

Кобылку бурую запречь?

Скользя по утреннему снегу,
Друг милый, предадимся бегу
Нетерпеливого коня
И навестим поля пустые,
Леса, недавно столь густые,
И берег, милый для меня.

1829

« DON FORTUIT... »

Don fortuit, don éphémère,
Vie, pourquoi m'es-tu donnée,
Puisqu'un sort plein de mystère
À la mort t'a condamnée ?

Qui par un pouvoir infâme,
Du néant m'a suscité,
De passion m'a rempli l'âme,
Dans le doute m'a jeté ?

Dans la vie sans but je passe,
Le cœur vide, et l'esprit lourd,
Et m'étreint de son angoisse
L'uniforme bruit des jours.

26 mai 1828

Дар напрасный, дар случайный,
Жизнь, зачем ты мне дана?
Иль зачем судьбою тайной
Ты на казнь осуждена?

Кто меня враждебной властью
Из ничтожества воззвал,
Душу мне наполнил страстью,
Ум сомненьем взволновал?..

Цели нет передо мною :
Сердце пусто, празден ум,
И томит меня тоскою
Однозвучный жизни шум.

26 мая 1828.

**« QUE J'ERRE AU LONG DES RUES
BRUYANTES... »**

Que j'erre au long des rues bruyantes,
Que j'entre dans un temple plein,
Que j'aïlle aux assemblées brillantes,
Mon rêve me poursuit sans fin.

Regardant fuir les ans, je pense :
Nous devons tous – oui, tous – un jour
Partir pour l'éternelle absence –
Et l'heure sonne... À qui le tour ?

Je dis au chêne solitaire,
Au patriarche de nos bois :
Tu survécus à tous mes pères,
Et tu vivras bien après moi.

Je dis tout bas lorsque j'embrasse
Un jeune enfant : adieu, chéri !
Je pars pour te céder la place,
Je vais pourrir, et toi – fleuris !

J'ai pris le pli de reconduire
Par la pensée les jours, les ans,
Tâchant sans cesse de prédire
L'approche du fatal instant.

La mort doit-elle me surprendre

En route, en mer, dans les combats ?
Ou bien l'on enfouira ma cendre
Dans le vallon voisin, là-bas ?

À mon cadavre inerte et blême
Qu'importe où se décomposer ?
Pourtant, plus près des lieux que j'aime
Mon vœu serait de reposer.

Pour que devant ma sépulture,
La vie reprenne ses ébats,
Qu'indifférente, la nature
Répande un éternel éclat.

1829

Брожу ли я вдоль улиц шумных,
Вхожу ль во многолюдный храм,
Сижусь ли меж юношей безумных,
Я предаюсь моим мечтам.

Я говорю: промчатся годы,
И сколько здесь ни видно нас,
Мы все сойдем под вечны своды
И чей-нибудь уж близок час.

Гляжу ли на дуб уединенный,
Я мыслю : патриарх лесов
Переживет мой век забвенный,
Как пережил он век отцов.

Младенца ли милого ласкаю,
Уже я думаю: прости!
Тебе я место уступаю:
Мне время тлеть, тебе цвести.

День каждый, каждую минуту
Привык я думой провожать,
Грядущей смерти годовщину
Меж их стараясь угадать.

И где мне смерть пошлет судьбина?
В бою ли, в странствии, в волнах?
Или соседняя долина
Мой примет охладельный прах?

И хоть бесчувственному телу
Равно повсюду истлеть,
Но ближе к милому пределу
Мне все б хотелось почивать.

И пусть у гробового входа
Младая будет жизнь играть
И равнодушная природа
Красою вечною сиять.

1829

ÉLÉGIE

Les vains plaisirs de ma folle jeunesse
Me pèsent comme un lendemain d'ivresse,
Tandis que le chagrin des jours enfuis
Deviens plus fort comme un vin qui vieillit.
La mer de l'avenir qui se déchaîne
Ne me promet que durs travaux et peines.

Pourtant, amis, je ne veux pas mourir ;
Mais vivre pour penser et pour souffrir.
Je sais : parmi les maux de l'existence
Il y aura pour moi des jouissances :
D'harmonieux accents me griseront,
Je pleurerai sur quelques fictions ;
Peut-être que l'amour daignera luire
Et m'éclairer de son dernier sourire.

[1830]

ЭЛЕГИЯ

Безумных лет угасшее веселье
Мне тяжело, как смутное похмелье.
Но, как вино — печаль минувших дней
В моей душе чем старе, тем сильней.
Мой путь уныл. Сулит мне труд и горе
Грядущего волнуемое море.

Но не хочу, о други, умирать;
Я жить хочу, чтоб мыслить и страдать;
И ведаю, мне будут наслажденья
Меж горестей, забот и тревоженья:
Порой опять гармонией упьюсь,
Над вымыслом слезами обольюсь,
И может быть — на мой закат печальный
Блеснет любовь улыбкою прощальной.

[1830]

Texte établi par la Bibliothèque russe et slave ; déposé sur le site de la Bibliothèque le 2 septembre 2016.

* * *

Les livres que donne la Bibliothèque sont libres de droits d'auteur. Ils peuvent être repris et réutilisés, à des fins personnelles et non commerciales, en conservant la mention de la « Bibliothèque russe et slave » comme origine.

Les textes ont été relus et corrigés avec la plus grande attention, en tenant compte de l'orthographe de l'époque. Il est toutefois possible que des erreurs ou coquilles nous aient échappé. N'hésitez pas à nous les signaler.